

8- LE RÉVEILLON



Le réveillon de Noël, une suite logique à la messe de minuit, une prolongation de la célébration de la naissance de Jésus. C'est bien le seul moment de l'année où tous les hommes se sentent rapprochés les uns des autres, quelles que soient leurs races ou coutumes.

En effet, chez nous, il y a une abondance de joie qui découle du fameux réveillon de la nuit de Noël. C'est l'apothéose de longues semaines de préparatifs culinaires, de courses pour les cadeaux, de décorations et de nettoyage de la maison pour recevoir parents et amis.

La fête commence après la messe de minuit. On se regroupe autour du sapin scintillant pour y faire la distribution des cadeaux; on verra enfin ce que contiennent ces jolies boîtes mystérieuses décorées de papier métallique et multicolore.

Après les cadeaux, c'est l'heure du festin qui se prolongera jusqu'à l'aube pendant que nos sens jouiront de cette belle tradition: de l'arôme des tourtières et du dindon doré, des jeunes enfants qui s'amuse avec leurs nouveaux jouets, des caresses de grand-maman; des chants et des rires bruyants.

La coutume de réveillonner diffère de-ci de-là et remonte à plusieurs siècles. En effet, dans les temps très reculés, on devine les solennités païennes entourant le solstice d'hiver qui arrive à cette période de l'année que nous appelons aujourd'hui Noël. Autour du 21 au 22 décembre, on croyait en un dieu qui avait enfin prolongé le jour et le solstice donnait lieu à des réjouissances et à de véritables orgies qui pouvaient se dérouler durant des nuits et des jours.

Les réveillons aujourd'hui ont autant de coutumes qu'il y a de peuples dans

le monde. Par exemple, c'est en début de soirée que les mets du festin commencent à mijoter en Haïti. Il faut que tout soit prêt pour 23 heures. C'est alors que les festivités débutent pour se poursuivre tard dans la nuit. Les adultes iront à la messe de minuit. Certains se regrouperont ensuite pour prendre un repas gastronomique composé de plats traditionnels dont le «griot»: du porc frit accompagné d'une variété de bananes frites qui se consomment comme des légumes. Ce n'est que tard dans la nuit qu'on réveillera les enfants pour la distribution des cadeaux.

Au Chili, à la sortie de la messe de minuit, c'est dans les rues que se fera le réveillon. On y chantera et dansera joyeusement toute la nuit, les gens venant de tous les coins de la campagne pour se joindre aux célébrations. En Finlande, plusieurs familles gardent depuis longtemps la coutume de prendre le repas de Noël à vingt heures, la veille, et par la suite, certaines familles iront dans la soirée déposer des bougies sur les tombes du cimetière. Pour les catholiques du Zaïre, le réveillon après la messe est avant tout constitué de chants et de danses. Pour ce qui est du somptueux repas, il sera servi à midi, le 25. En Pologne, au réveillon, en préparant la table pour le repas, on prévoit une place vide au cas où la Sainte Famille passerait par là et se joindrait au groupe.

Les coutumes diffèrent d'un pays à l'autre, mais la tradition est maintenue dans le monde entier; la messe de minuit, puis le réveillon ou la fête dans la nuit pour marquer l'anniversaire d'un sauveur. C'est la seule fois dans l'année où tous deviennent frères et soeurs. C'est une période magique, euphorique où l'on partage ses biens, où l'on échange l'amitié, où l'on se souhaite de bonnes choses. Et l'on veut à chaque fois que ce soit le présage de la paix dans le monde entier !

QUESTIONS

1- À quel moment de l'année, les hommes se sentent-ils le plus rapprochés les uns des autres ?

2- Qu'est-ce qui rend le réveillon de Noël si important ?

3- Par quel mot du texte pourrait-on remplacer par «c'est la fin» ?

4- Énumérez les différentes activités qui se déroulent la nuit de Noël ?

5- Quand a lieu le solstice d'hiver ?

6- Quel est le plat traditionnel de repas de Noël en Haïti ?

7- Au Chili, où se passe le réveillon ?

8- a) En Finlande, à quelle heure se prend le repas de Noël ?

b) Après le repas que font certaines familles ?

9- Au Zaïre, de quoi est constitué le réveillon ?

10- Que fait-on de spécial, en Pologne, en préparant la table ?

11- Vers la fin du texte, quelle expression l'auteur emploie-t-il pour désigner la nuit de Noël ?

12- Quels signes sont présage de paix dans le monde entier ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Le réveillon de _____ , une suite _____ à la _____ de _____ , une _____ de la _____ de la naissance de _____ .
- 2- Il y a une _____ de _____ qui découle du _____ réveillon de la _____ de _____ .
- 3- La fête _____ après la _____ de _____ .
- 4- Après les _____ , c'est l'heure du _____ qui se _____ jusqu'à l'_____ pendant que nos _____ jouiront de cette belle _____ : de l'_____ , des _____ et du _____ doré; des caresses de _____ et des _____ et des _____ bruyants.
- 5- En Haïti, il faut que _____ soit prêt pour _____ heures.
- 6- Les _____ iront à la _____ de minuit.
- 7- Certains se _____ ensuite pour prendre un _____ gastronomique composé de _____ traditionnels dont le _____ .

8- Ce n'est que _____ dans la _____ qu'on réveillera les _____ pour la _____ des _____.

9- Au Chili, c'est dans les _____ que se _____ le _____.

10- En Finlande, plusieurs _____ gardent depuis longtemps la _____ de prendre le _____ de Noël à _____ heures, la _____. Certaines _____ iront dans la _____ déposer des _____ sur les _____ du _____.

11- Pour les _____ du Zaïre, le _____ après la _____ est constitué de _____ et de _____. Le somptueux _____ sera _____ à _____, le _____.

12- En Pologne, au _____, en préparant la _____ pour le _____, on prévoit une _____ vide au cas où la _____ passerait par là et se _____ au _____.

13- C'est une _____ magique, _____ où l'on _____ ses _____, où l'on échange l'_____ , où l'on se _____ de bonnes _____.

14- Et l'on _____ à chaque _____ que ce soit le _____ de la _____ dans le _____ entier.

9- LA DINDE DE NOËL



Est-ce de la dinde ou du dindon ? Parce que souvent on entend dire «un beau dindon doré», et souvent encore «une belle grosse dinde», nous sommes allés poser la question aux gens du ministère de l'Agriculture qui nous ont répondu que les producteurs de cette volaille ne faisaient pas nécessairement la distinction entre les deux sexes, au moment de la mise en marché. La règle veut cependant que la volaille de moins de vingt livres soit, dans la plupart des cas, une femelle et que la plus grosse soit un mâle. On peut donc faire référence à «un gros dindon» ou à «une petite dinde».

Quant à la consommation de ce traditionnel oiseau, au temps des Fêtes, saviez-vous que nous en consommons dans les cinquante millions de livres chaque année, à cette époque, au Canada seulement !

La dinde, communément appelée «turkey» en anglais, avait été nommée ainsi parce que l'on croyait à l'origine que cet oiseau venait de la Turquie. Il s'avère qu'avant de devenir des animaux domestiques du continent américain, elles vivaient à l'état sauvage dans les régions s'étendant du sud de l'Ontario jusque dans les États de l'Amérique du Nord. Il s'en trouvait également au Mexique. Les Espagnols avaient déjà ramené de ces oiseaux en Europe au XIVe siècle.

C'est dans les années 166 surtout que les «pilgrims» du Nouveau Monde allaient prendre l'habitude d'en faire un de leurs principaux mets à l'occasion des festivités. La domestication de la fameuse dinde se fit donc graduellement jusqu'à ce que toute l'Amérique l'adopte pour orner le festin de Noël et celui de l'Action de Grâce.

Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des fêtes», p. 93, Éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- Selon la règle, combien doit peser la volaille pour qu'on la nomme une dinde ?

2- Combien en consommons-nous au Canada aux temps des fêtes ?

3- Pourquoi les anglais nomment-ils la dinde «turkey» ?

4- Quel pays est situé entre le sud de l'Ontario et le Mexique ?

5- Qui ramena ces oiseaux en Europe ?

6- Quel mot du texte peut remplacer l'élevage de la dinde ?

7- Quels jours, la fameuse dinde orne-t-elle nos tables ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Les gens du _____ de l'_____ disent que les producteurs de cette _____ ne font pas la _____ entre les deux _____ .
- 2- La règle veut que la _____ de moins de _____ livres soit une femelle et que la plus _____ soit un _____ .
- 3- Avant de devenir des animaux _____ les dindes vivaient à l'état _____ .
- 4- C'est dans les années _____ que l'habitude d'en faire le mets principal à l'occasion de _____ .
- 5- Toute l'_____ l'adopte pour _____ le festin de l'Action de _____ .

10- LA BÛCHE DE NOËL

La bûche, qui était jadis un réel morceau de bois de chauffage et qui, pour plusieurs raisons, allait jouer un rôle significatif dans les traditions des Fêtes, s'est transformée graduellement en une pâtisserie en forme de bûche. La bûche de Noël, glacée, décorée, de toutes les dimensions, constitue encore aujourd'hui un des principaux objets au centre de nos tables de festin à Noël comme au Jour de l'An.

À une certaine époque, la bûche qu'on faisait brûler était tellement énorme qu'elle devait être tirée et placée dans l'âtre par plusieurs hommes. La tradition a voulu pendant longtemps qu'une bûche d'une telle taille soit allumée dans les cheminées des châteaux d'Angleterre et qu'elle brûle durant toute la nuit, éclairant et réchauffant les foules qui festoyaient.

Au cours des siècles, la tradition de «la bûche» fut perpétuée de nombreuses façons dans le monde et celle qui nous est restée vient de nos ancêtres français.

On avait pris l'habitude d'allumer la bûche après la messe de minuit et, selon la famille, la cérémonie était exécutée par le membre le plus jeune ou le plus âgé. Dans d'autres familles encore, on aspergeait la bûche d'eau bénite, et dans d'autres maisons, les cendres étaient considérées comme ayant des pouvoirs miraculeux.

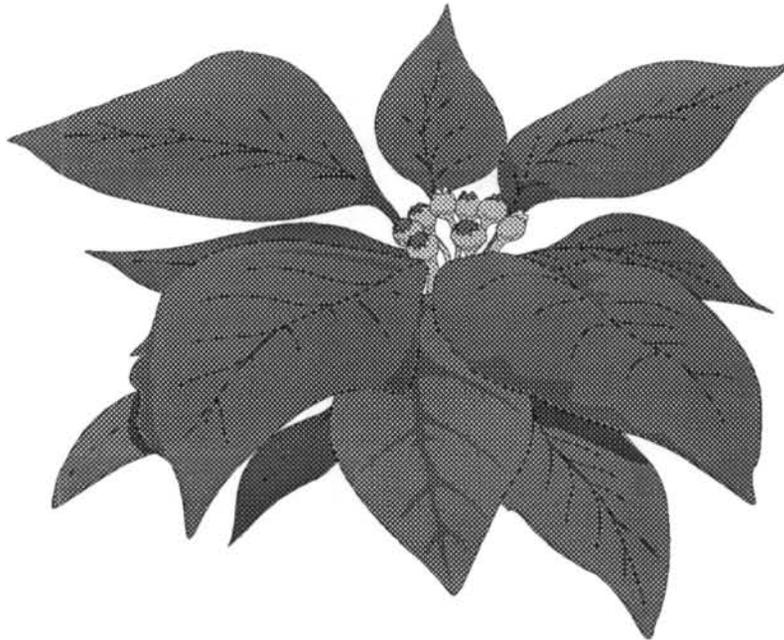
Certains peuples et certaines époques lui ont conféré divers attributs: la bûche était parfois considérée comme un objet sacré devant être allumé par une étincelle vierge; parfois elle était destinée à chasser les sorcières. Encore en Macédoine, une contrée voisine de la Grèce, les braises et les cendres sont utilisées pour purifier les outils de la ferme et même le bétail.

La première bûche décorée fut une véritable bûche en bois. C'était à l'époque de Louis XVI, à Versailles: on mettait dans



chaque cheminée une bûche ornée d'inscriptions et de fleurs de lys. La coutume de peindre une bûche et d'y inscrire des devises s'étendait dans tous les villages français, au XVIIIe siècle.

Le joyeux pétilllement de la bûche de Noël ne se fait entendre que très rarement de nos jours, ayant été remplacée par la cuisinière moderne. Même chez ceux qui ont l'avantage de posséder un foyer, la coutume est de moins en moins pratiquée. Cependant, la «bûche» en tant que symbole du temps des Fêtes n'est pas sur le point de disparaître puisqu'elle connaît en ce moment un regain de popularité grâce à la pâtisserie. On se la remémore donc en confectionnant de succulents gâteaux en forme de bûche, glacés de crème au café ou au chocolat et ornés de verdure et de roses en sucre !



Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des Fêtes», Éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- D'après les traditions des fêtes qu'est devenue la bûche en bois ?

2- Dans quelles cheminées la plus grosse bûche de Noël a-t-elle été allumée ?

3- D'où nous vient cette tradition de la bûche qui nous est restée ?

4- Comme vous l'avez remarqué dans le texte, la bûche était allumée et brûlée.
Qu'attribuait-on à ses cendres ?

5- Nommez 3 attributs que certains peuples et époques confèrent à la bûche ?

6- Qui a inventé la bûche en bois, décorée ?

7- Où se trouve Versailles ?

8- Quel est le symbole du temps des fêtes ? Décrivez-le.

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Jadis la bûche était un _____ morceau de _____ de chauffage.
- 2- Cette bûche s'est transformée en une _____ en forme de _____ .
- 3- On la trouve au _____ de nos tables de festin à _____ comme au _____ de l'An.
- 4- À une certaine _____ , la bûche était _____ .
- 5- La bûche était _____ dans la _____ et brûlait toute la _____ éclairant et _____ les _____ qui _____ .
- 6- Dans certaines familles, c'était le plus _____ ou le plus âgé qui allumait la bûche.
- 7- Dans d'autres familles, on _____ la bûche d'eau _____ et dans d'autres les _____ avaient des pouvoirs _____ .

11- AU JOUR DE L'AN



J'aimerais revivre, comme avant, la matin du Jour de l'An. Au lever du soleil, et souvent même avant, nous nous rendions hâtivement chez les grands-parents pour leur souhaiter «la bonne année». À la vieille maison paternelle, une table bien garnie nous attendait.

Dès notre arrivée, mon père et toute la famille avec lui s'agenouillaient respectueusement devant mon grand-père. On lui demandait alors la bénédiction du premier de l'an. Le grand-père, un peu gêné et toujours très ému, étendait alors les mains au-dessus de la tête de ses enfants et de leur descendance. Puis, nous échangeons les bons vœux pour l'année qui commençait. La formule se terminait presque toujours par «Et le paradis à la fin de tes jours !».

À cette époque, il était d'usage d'offrir et de recevoir des cadeaux le Jour de l'An. Sauf dans les familles aisées, les présents étaient plutôt modestes et surtout pratiques. On offrait des vêtements, des fruits, parfois des bonbons ou des jouets aux plus jeunes. Je pense que c'était mieux ainsi car on ne perdait pas le sens de la fête.

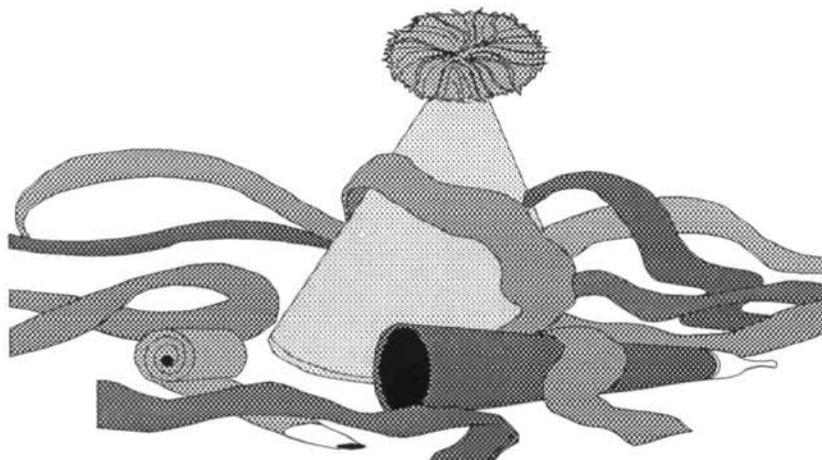
Comme le Jour de l'An était une fête religieuse, de bonne heure, tout le monde se mettait en route vers l'église pour souhaiter la bonne année aux connaissances et aux amis, qui ne manqueraient pas de se trouver sur le perron de l'église avant la célébration de la grand-messe. Parés de leurs plus beaux atours, le sourire aux lèvres, les gens s'échangeaient bisex et poignées de mains tout en

se souhaitant les meilleures choses du monde. Pour moi, c'est cela qui est l'essentiel de cette fête.

Après l'office religieux, commençait la ronde des visites du Jour de l'An. D'abord la parenté, puis les amis et les connaissances. Nous pouvions faire jusqu'à 80 visites dans la même journée.

Le scénario se résumait ainsi. Le visiteur, tout endimanché, bien sûr, se présente à la porte. Les gens de la maison l'accueillent et l'invitent à passer au salon. On échange alors de bons voeux et aussi les petits bécots. Suivent le petit coup de «fort» (alcool) d'usage et une légère collation. Et le visiteur prend congé. À la fin de la journée, nous restions à la maison pour fêter en famille.

Il me semble qu'il y avait plus de contacts et plus de chaleur humaine dans ces façons de fêter le Jour de l'An.



Texte tiré de VÉZINA Alain, «Piloé dit et contredit», Les Noël's d'autrefois, 198:128 et suivantes.

QUESTIONS

1- Quelle était la première chose que l'on faisait le matin du Jour de l'An ?

2- Dans quelle maison trouvait-on une table bien garnie ?

3- Que faisait toute la famille en arrivant chez les grands-parents ?

4- Pourquoi ?

5- Quelle attitude avait le grand-père ?

6- À cette époque, qui recevaient de gros et riches cadeaux ?

7- Dans le texte, quels mots prouvent que le Jour de l'An est une fête religieuse ?

8- Que se passait-il sur le perron de l'église ?

9- Qui visitions-nous dans la même journée ?

10- Que faisait-on à la fin de la journée ?

11- Qu'est-ce qui rendait plus agréable ces façons de fêter le Jour de l'An ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- J'aimerais revivre comme _____ le matin du jour de l'_____.
- 2- Au lever du _____, on se rendait chez les _____ pour souhaiter la _____.
- 3- À la vieille maison _____, une _____ bien garnie nous attendait.
- 4- On s'agenouillait devant le _____ et demandait la _____ du premier de l'An.
- 5- Le grand-père un peu _____ étendait les _____ au-dessus de la _____ de ses enfants.
- 6- Il était d'usage d'offrir et de _____ des _____ le Jour de l'_____.
- 7- Les présents étaient plutôt _____ et surtout _____.
- 8- Le jour de l'An était une fête _____.
- 9- Après l'office religieux commençait la _____ des _____.
- 10- Il y avait plus de _____ et plus de chaleur _____ dans ces façons de _____ le jour de l'_____.

12- L'ÉCHANGE DES CADEAUX



Le temps des oranges et des noix dans le fond de la chaussette est malheureusement dépassé. En Amérique au XXe siècle, c'est la fête des Pères Noël et des magasins à rayons. On achète et on donne souvent sans raison; il n'y a rien de trop dispendieux pour «ceux qu'on aime» et c'est avec les intentions les plus nobles qu'on y met le paquet dans le but d'offrir le plus beau des Noëls. Cependant, une fois la fête finie, la magie s'estompe et on doit faire face à la réalité, parfois traumatisante, l'endettement. Un autre Noël passera et, encore une fois, le vrai sens de cette célébration sera oublié.

L'échange de cadeaux aux Fêtes est une tradition que nous devons conserver, certes, mais il faudra un jour réviser notre ligne de conduite et réapprendre que l'amour est dans le geste et non dans la valeur du cadeau.

Pour ce qui est de l'habitude des cadeaux pendant la période des Fêtes, voyons comment cette coutume se pratique ailleurs dans le monde. Nous avons tout simplement modernisé et commercialisé une coutume qui existe depuis tous les temps, même dans les tribus les plus reculées: celle de donner des cadeaux aux plus jeunes à l'occasion d'une grande fête.

Souvenons-nous d'abord que nous n'avons rien inventé en ce qui concerne l'échange des présents.



QUESTIONS

1- Il y a un demi-siècle, que recevaient les enfants de leurs parents à l'occasion de Noël ?

2- Comment est-il dit dans le texte: qu'il n'y a rien de trop cher pour ceux qu'on aime ?

3- À quoi doit-on faire face une fois la fête finie ?

4- Quelle tradition devons-nous conserver ?

5- Que faudra-t-il réviser ?

6- Que devra-t-on réapprendre ?

7- Qu'a-t-on fait de l'habitude d'offrir des cadeaux ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

- 1- En Amérique au _____ siècle, c'est la fête des _____ et des _____ à _____ .
- 2- On achète et on donne pour ceux qu'on _____ .
- 3- On oublie le vrai _____ de cette célébration.
- 4- L'habitude d'offrir des cadeaux aux fêtes est une _____ qui existe depuis tous les _____ .
- 5- Nous n'avons rien _____ en ce qui concerne l'échange des présents.
- 6- Une fois la fête finie, on doit faire _____ à la _____ qui est l'_____ .

13- LA QUÊTE DE L'ENFANT-JÉSUS



Si le premier jour du nouvel an était spécialement consacré aux visites de maison en maison pour festoyer et s'échanger des voeux, il y a un visiteur qui était accueilli solennellement à cette période des Fêtes, surtout dans nos maisons de campagne. Il s'agissait en effet du curé de la paroisse qui profitait des jours qui séparaient le Jour de l'An de l'Épiphanie pour rendre visite à ses fidèles afin de faire la quête de l'Enfant-Jésus.

Cette visite de la quête de l'Enfant-Jésus fut une coutume bien populaire au début du XXe siècle dans nos campagnes québécoises et elle fut longuement décrite dans les Anecdotes canadiennes publiées dans l'Almanach du Peuple, de 1914 à 1924.

Bernard Genest a reproduit un de ces textes dans un de ses récents ouvrages où il raconte en substance que:

«En ce jour de visite tout le monde reste à la maison pour recevoir monsieur le curé; le père de famille est là, sur le seuil de sa porte, qu'il ouvre à deux battants devant le distingué visiteur. Dans les familles où fleurissent encore les traditions anciennes et religieuses, tout le monde tombe à genoux pour recevoir la bénédiction du pasteur de la paroisse, puis l'usage veut que le prêtre, comme un bon père de famille, tende la main à tous ses paroissiens, depuis le chef de la maison jusqu'au poupon que la mère porte dans ses bras.» ¹

¹ Bernard Genest, Massicotte et son temps, Éditions Boréal Express, p. 94, 1979.

QUESTIONS

1- Quel visiteur était accueilli solennellement dans nos maisons de campagne ?

2- Quand avait lieu cette visite ?

3- Pourquoi ce grand visiteur venait-il dans nos maisons ?

4- Quand cette coutume a-t-elle débuté chez nous ?

5- Qui s'est amusé à nous décrire cette coutume et comment ?

6- Quels gestes ce distingué visiteur accomplissait-il en entrant dans la maison ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Autrefois un _____ était accueilli _____ à cette _____ des Fêtes surtout dans les _____ de _____ .
- 2- C'était le _____ de la _____ qui rendait visite à ses _____ afin de faire la _____ de l'Enfant-Jésus.
- 3- Cette coutume fut bien _____ au début du _____ siècle dans nos _____ québécoises.
- 4- Cette coutume était publiée dans l' _____ du _____ de 1914 à _____ .
- 5- Dans les familles ou fleurissaient les _____ anciennes et _____ tout le monde tombe à _____ pour recevoir la _____ du _____ de la paroisse.
- 6- L'usage veut que le prêtre _____ la main à tous ses _____ .

14- L'ÉPIPHANIE

Chaque année, le 6 janvier, l'Église catholique commémore cette visite des Rois mages qui sont parvenus à se rendre jusqu'à Bethléem pour adorer Jésus-Christ. Cette fête est aussi appelée le Jour des Rois. Et malgré l'importance de la signification de cette fête dans l'histoire de la Nativité, il reste que, de nos jours, elle sert chaque année à nous indiquer que les festivités commencées depuis le 24 décembre sont sur leur déclin.

En parlant aujourd'hui de la fête des Rois, on entendra surtout dire: «Bah ! j'suis content, ça veut dire que les Fêtes sont finies pour une autre année ! » Pour certains qui ne l'ont pas déjà fait, c'est la journée choisie pour défaire l'arbre de Noël; pour enlever les étiquettes sur les cadeaux qu'on a reçus; pour mettre les meubles à leur place, ranger les «bébelles» et «reprendre sa routine». Le 6 janvier, l'histoire est finie et le livre est fermé.

Ils s'appelaient Balthazar, Gaspard et Melchior, et la tradition les veut rois: celui qui offrit de l'or à l'enfant, symbole de sa royauté; celui qui offrit de l'encens, en hommage à sa divinité; et l'autre qui donna de la myrrhe en symbole de la Passion. C'est pour souligner ce geste de charité et c'est en souvenir des Rois mages que nous célébrons l'Épiphanie. Cependant, il est dommage que nous ne voyions pas dans cette fête la fin des rancunes et le début d'une année de relations amicales, plutôt que d'y voir la fin des festivités du temps des Fêtes.

J'ai déjà entendu quelqu'un exprimer le voeu suivant à l'occasion de l'Épiphanie: «Que chacun prête attention aux autres, pense à leur manifester un peu plus d'amitié, un peu plus de sollicitude ! Que la joie pétille, éclate, scintille dans tous les yeux. Que la guerre s'arrête ! Que les soldats, posant leur mitraillette, échangent des sourires et des présents ! Qu'ils oublient, le temps d'une trêve, leurs rancunes absurdes, et entonnent au même instant, chacun dans son langage, les doux chants de leurs pays.»

Et avant que nous fermions le livre des Fêtes pour une autre année, il serait bon que chacun exprime à son prochain ce même vœu, le jour de l'Épiphanie, afin de donner un élan de paix et de prospérité à l'année nouvelle qui vient à peine de commencer.



Texte tiré de LAMOTHE jacques, «Le folklore du temps des Fêtes», pp. 145-148, éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- Quelle date l'Église catholique commémore-t-elle la Fête des Rois ?

2- Où se rendaient les Rois mages ?

3- De nos jours, que nous indique le Jour des Rois ?

4- Aujourd'hui que faisons-nous le «Jour des Rois» ?

5- Nommez les Rois mages et les présents que chacun offrit à l'Enfant-Jésus.

6- Si Noël symbolise la lumière, le Jour de l'An symbolise la joie, que représente l'Épiphanie ?

7- Dans le texte, choisis un voeu que tu aimerais exprimer le jour de l'Épiphanie ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Le _____ janvier, l' _____ catholique commémore la visite des _____ mages.
- 2- Cette fête est appelée le jour des _____ .
- 3- Cette fête sert chaque _____, à nous indiquer que les _____ commencées depuis le _____ décembre sont sur leur _____ .
- 4- La Fête des Rois est la journée Pour défaire l' _____ de Noël; pour enlever les _____ sur les _____, mettre les _____ à leur place, ranger les _____ et reprendre sa _____ .
- 5- Le _____ janvier, l'histoire est _____ et le livre est _____ .